

VOUS « TWEETEZ » ?... EH BIEN LISEZ MAINTENANT !

LE 7 JUILLET 2011 JEAN-ROCH MASSON

Utiliser Twitter pour apprendre à lire et à écrire ? Professeur des écoles à Dunkerque, Jean-Roch Masson a tenté l'expérience avec une classe de CP. Et elle est concluante, comme il l'explique.

Persuadé qu'il n'y a pas de meilleur moyen qu'écrire pour apprendre à lire, je cherchais depuis des années un moyen efficace pour faire écrire mes élèves. Certes nous avions déjà un site d'école, mais écrire un article complet n'est pas accessible à la majorité des enfants de CP, si ce n'est en dictée à l'adulte. Il me fallait donc une production écrite plus courte. J'avais testé de petites créations sous forme de phrases poétiques mais je voulais aller plus loin en proposant aux élèves de réelles situations d'échange.

En 2007, lorsque j'ai découvert le « micro-blogging » via le réseau Twitter, j'ai immédiatement trouvé ce format idéal pour les enfants, car facilement accessible. J'ai donc créé sur **le site de l'école** une page de micro-blogging sur laquelle chaque classe pouvait diffuser une courte phrase, immédiatement publiée afin que les parents soient informés des activités quotidiennes des élèves (voir sur le site les : « **P'tites activités** »).

Malheureusement, les élèves ne se sont jamais vraiment appropriés cette pratique, certainement par manque de réactivité, et par l'absence de connexions Internet dans les classes.

Il me fallait donc oser aller plus loin. Twitter m'est apparu comme étant une solution à mes attentes. L'observation d'expériences menées au lycée (**expérience de Laurence Juin**) et en cycle 3 (**expérience d'Amandine Terrier lors d'une classe de découverte**) m'ont définitivement poussé à me lancer cette année 2010-2011 dans l'utilisation complète de Twitter avec mes 24 élèves de CP.

Objectif atteint

Le piège en utilisant un réseau aussi particulier que Twitter était de faire passer l'outil avant les objectifs. Or, le but n'est pas de former les élèves à l'utilisation d'un mode de communication en vogue, mais bien de les faire écrire afin de structurer les apprentissages en lecture et permettre une utilisation quotidienne du code de la langue dans un contexte rempli de sens. Après cinq mois d'utilisation de Twitter, je peux dire que cet objectif est pleinement rempli : les élèves écrivent seuls des messages, lisent les réponses, et ne refusent jamais de se remettre à l'ouvrage lorsqu'il s'agit de « tweeter » ! L'autre objectif était de mettre en place des activités permettant de valider des items du B2i (Brevet Informatique et Internet).

Pour lancer les enfants dans l'aventure, je leur ai proposé de devenir à tour de rôle les journalistes de la classe, afin de faire connaître aux parents et aux visiteurs de notre site Internet, les activités vécues à l'école. Après avoir visité quelques pages du site de l'école, nous avons dégagé ensemble quelques « métiers » nécessaires :

« journaliste photo » : responsable de l'appareil photo numérique ;

« journaliste son » : équipé d'un micro numérique, il capte des ambiances ou réalise des interviews ;

« journaliste texte » : responsable du compte-rendu écrit des activités.

Je leur ai présenté Twitter comme un moyen de transmettre une information simplement, par l'intermédiaire d'une phrase courte. Les « tweets » générés seraient ainsi intégrés au site de l'école. Le choix de Twitter s'est avéré judicieux pour des élèves de CP. Produire un texte de 140 caractères, c'est surmontable, éventuellement avec l'aide de quelques outils, des pairs ou du maître.



Concrètement, chaque matin, deux enfants « écrivains » sont chargés de créer le tweet du jour. Il peut s'agir d'une information entendue dans les médias, d'une activité réalisée en classe, d'un événement personnel. Une fois le message écrit sur un « cahier d'écrivain », je corrige l'orthographe, la césure des mots et passe le relais à deux élèves « rédacteurs ». Ils ont pour mission de recopier au crayon le message sur une feuille conçue pour Twitter (140 cases, avec une lettre, une espace ou une ponctuation par case) afin de vérifier que le message ne soit pas trop long. Les rédacteurs s'assurent aussi de la présence des majuscules et de la ponctuation. Enfin, deux élèves « copistes » tapent le texte à l'ordinateur, et l'envoient sur Twitter.

La force des réseaux sociaux

Dès les premiers messages envoyés sur Twitter, nous avons pu observer la force de l'expression « réseau social » : nos quelques abonnés commentaient nos messages, nous posaient des questions ou retweetaient les messages. Cette réactivité du réseau est un vecteur de motivation : pour un élève, voir que l'une de ses phrases est partagée ou commentée est beaucoup plus gratifiant qu'une simple évaluation de l'enseignant. L'acte d'écrire devient un geste social, et pas seulement un geste scolaire.

Dès le début, j'ai fait le choix d'un compte unique pour la classe. Cela me permet de vérifier toutes les informations qui y circulent : les messages envoyés, mais aussi les réponses ou les mentions faites aux élèves par d'autres utilisateurs du réseau. Sur Twitter, pour lire les messages d'une personne, il faut s'abonner à son compte. Un abonnement n'est pas forcément réciproque, c'est-à-dire qu'on peut lire les messages d'une personne sans que celle-ci ne lise les nôtres. Pour plus de pertinence dans les messages reçus, j'ai donc limité les abonnements de la classe à d'autres comptes de classes. Parallèlement, de nombreuses personnes se sont abonnées à notre compte classe (enseignants, blogueurs, parents ou observateurs).



Concernant l'aspect technique, j'avais au départ du projet un ordinateur personnel, une connexion internet, et un vidéo-projecteur. Ce matériel a été suffisant pour commencer. Mais la production écrite s'est accélérée avec l'arrivée dans l'école de sept ordinateurs portables circulant entre les sept classes, ainsi que d'un TNI qui fonctionne pratiquement toute la journée.

J'utilise un logiciel spécial pour accéder à Twitter : Tweetdeck. Il permet d'avoir sous les yeux une colonne contenant les tweets de la Timeline de la classe (envoyés par les élèves d'autres classes), une deuxième colonne comporte nos mentions et nos réponses ; nos messages privés s'affichent dans une troisième. Un signal sonore et une fenêtre popup annoncent l'arrivée d'un nouveau tweet (un regard rapide me permet de contrôler préalablement si celui-ci est bien destiné aux enfants). Les élèves identifient généralement l'expéditeur grâce à son avatar.

Envie et réussite

L'utilisation de Twitter en classe donne du sens aux activités de production d'écrit. Twitter joue pleinement son rôle de motivation : les élèves comprennent pourquoi ils écrivent et s'investissent plus facilement dans les apprentissages. En 10 ans de pratique de CP, c'est la première année où tant d'élèves veulent écrire, et réussissent à le faire !

Cependant, beaucoup de pratiques restent à inventer, afin d'explorer d'autres pistes d'apprentissage. De nombreux échanges ont lieu avec d'autres classes de primaire qui utilisent le même réseau. D'autres nous rejoignent depuis quelques semaines, nourrissant les échanges, y compris au sein de l'école (ma collègue de maternelle utilise Twitter comme cahier de vie pour rapporter les activités vécues par sa classe de moyenne section). Ainsi en 140 caractères, nous échangeons du vocabulaire, des énigmes mathématiques, nous diffusons des phrases poétiques ou jouons aux échecs !

À l'usage, bien-sûr, le fonctionnement et les outils évoluent. Par exemple, j'ai très vite fait adopter l'utilisation de Google Docs par les élèves copistes, afin de pouvoir travailler depuis n'importe quel ordinateur et éviter les mauvaises manipulations qui feraient partir un tweet trop vite sur le réseau. À force d'écrire, l'étape intermédiaire de « rédaction » devient parfois inutile, car les élèves progressent.



À ce stade de l'année, la plus grande difficulté est la gestion du temps : l'activité « Twitter » est prioritaire sur toutes les autres. Par exemple, si un enfant doit répondre à la question d'un abonné, il le fera même si une autre activité est en cours. Cependant, pour certains élèves, l'écriture d'un tweet reste un véritable défi qui prend du temps et demande des ressources. Il arrive donc qu'un message pensé le matin ne soit posté que l'après-midi voire quelques jours plus tard mais, dans l'ensemble, les apprentissages sont nombreux et l'entraide entre les élèves s'affirme quotidiennement.

Écrire pour être lu

L'un des points les plus intéressants de ce projet est de responsabiliser les élèves dans l'utilisation des réseaux sociaux. On se plaint souvent de leur mauvais usage par nos enfants : « *Il dit n'importe quoi sur Facebook...* » « *On l'a insulté dans les commentaires de son blog* », etc. Utiliser Twitter dès le CP, ce n'est pas seulement apprendre à écrire, c'est apprendre à écrire pour être lu. Assez vite dans l'année, des points importants ont été dégagés, concernant la politesse, le respect de la vie privée, la loi ou la sécurité. Nous avons élaboré un « *code de Twitter* », qui à l'image du code de la route, donne quelques règles quant à son utilisation. Les élèves sont sensibilisés aux conséquences d'une publication sur un espace public. Les écrits engagent l'élève (la plupart des tweets sont signés d'un ou deux prénoms) mais aussi l'image de toute la classe. Les méchancetés ou les bêtises ne sont pas les bienvenues. Un soin particulier est apporté à la politesse et au respect des personnes qui nous lisent.

Ce point est important et c'est généralement sur celui-ci qu'on m'interroge. À la question : « *N'est-il pas dangereux de mettre des enfants ainsi en public sur Internet ?* », je réponds souvent en comparant le Net à la rue. On peut en effet enfermer nos enfants ou choisir de leur donner la main, de leur expliquer les règles pour traverser et les comportements de sécurité à adopter. En utilisant un réseau social public, toujours en compagnie d'un adulte, les élèves apprennent à bloquer un utilisateur inconnu et à se méfier lorsqu'ils reçoivent un lien isolé dans un message. Les mots « spam » ou « virus » ne leur sont pas inconnus.

Dès les premières semaines d'utilisation en classe, des enfants ont voulu, sous la responsabilité de leurs parents, se créer des comptes personnels afin de correspondre avec leurs camarades de classe depuis leur domicile. Des pratiques semblables à celles de la classe sont apparues : échanges de devinettes, d'énigmes, de courts récits d'activités personnelles, de vidéos...



Il m'a fallu rapidement intégrer les parents dans le projet, en leur demandant lors d'une réunion d'information de « jouer le jeu » de l'écriture, en favorisant la création personnelle de l'enfant mais aussi en respectant les règles de notre « code de Twitter ». Aujourd'hui 17 élèves sur 24 ont créé un compte, mais seulement une petite dizaine l'utilise régulièrement pour écrire. J'ai également créé un « compte prof » pour pouvoir interagir avec cette petite communauté sans utiliser le compte commun de la classe.

Cette pratique « hors les murs » offre de véritables pistes pédagogiques. On dira peut-être avec inquiétude : « *encore quelque chose à gérer en plus en dehors de la classe* », mais cela ne me demande aucun investissement en temps, juste une réponse ou un lien à proposer lorsqu'on passe sur Twitter. Le reste est à la charge des parents. J'y vois la possibilité d'un véritable rapprochement entre les familles et l'école.

Lors de petites interviews faites auprès d'élèves sur l'utilisation de Twitter en classe, les enfants se montrent souvent sensibles aux règles d'utilisation : choix de l'avatar, politesse, respect de la vie privée... Mais l'idée qui revient le plus souvent concerne le plaisir d'écrire. L'utilisation de l'ordinateur y est pour quelque chose : les enfants s'amuse à chercher les lettres sur le clavier et à former les mots. Cependant, l'acte d'écrire dans un contexte de communication réelle domine dans le projet. Je l'ai vraiment senti à la réponse d'un élève privé d'ordinateur pour non respect du « code de Twitter ». À la question : « *Est-ce que Twitter te manque ?* », il a répondu très naturellement et sans aucune malice :



Bah non, de toute façon, je peux encore écrire dans mon cahier !



Utiliser Twitter en classe n'a rien de révolutionnaire par rapport à des pratiques déjà fréquentes dans les écoles (blog, correspondance scolaire, publication de journaux de classe...). Cependant la particularité de l'outil, son accessibilité pour des élèves de CP, sa réactivité sociale et son côté ludique en font un outil d'apprentissage apprécié par les enfants. Mon attente est aujourd'hui d'accueillir dans nos échanges d'autres élèves qui, avec leur enseignant, oseront faire les premiers pas dans ce monde d'échanges et de communication !

—

Article initialement paru sur **Moniteur 92**

Crédits Photo Flickr by-nc-sa **Brunsell** / by-nc **Freeparking** / by **Michael 1952** / by-nd **D. Clow – Maryland**

MÉDARD

le 7 juillet 2011 - 9:00 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Très intéressant, merci :-)

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

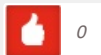
CLÉMENT

le 7 juillet 2011 - 14:19 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*J'ai pas eu le temps de tout lire mais le fait transformer en un geste social ce qui n'était qu'un geste scolaire grâce à Twitter est une très bonne initiative !
J'espère qu'elle sera testée au niveau de l'académie au moins ;D*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

MATTHIEU

le 7 juillet 2011 - 17:23 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Superbe initiative !

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

AN391

le 7 juillet 2011 - 0:35 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



très boy scout tout ça

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

ANOUCHKA

le 8 juillet 2011 - 11:22 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*Un site internet en cours de développement (et en bêta test actuellement)
permet quant à lui d'écrire des histoires en collaboration via de petites phrases.
<http://www.realitebis.com/>*

Ça peut être intéressant d'un point de vue pédagogique également, en apprentissage à l'écriture d'histoires. Si des personnes sont intéressées par tester cela, il suffit d'écrire un mail de candidature aux créateurs.

Je crois qu'ils sont ouverts aux expériences pédagogiques de ce type.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

MARTIN

le 8 juillet 2011 - 17:01 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*Très riche d'enseignement ! Surtout au niveau de la méthode et du projet.
Jetais assez sceptique mais la description m'a convaincu!*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

BORCHRIS

le 8 juillet 2011 - 22:24 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*On retrouve les principes de la Pédagogie Freinet : écrire pour apprendre à lire.
Écrire "pour de vrai" pour réellement communiquer.
Il y a longtemps : emploi de l'imprimerie, du journal scolaire, de la correspondance. Le mouvement Freinet a utilisé le minitel, le fax, les ordinateurs dès qu'ils sont apparus.
Pourquoi pas Twitter. L'important c'est écrire.*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE


CEDRIC

le 8 juillet 2011 - 23:28 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Bravo, une très belle expérience, bien expliquée, notamment cette idée d'écrire pour échanger et non d'écrire pour écrire.

VOUS AIMEZ  0

VOUS N'AIMEZ PAS  0

LUI RÉPONDRE


SENET

le 10 juillet 2011 - 16:52 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



bravo pour cette initiative. J'aimerais savoir si le fait que le tweet soit prioritaire sur l'activité en cours ne génère un manque de concentration?

VOUS AIMEZ  0

VOUS N'AIMEZ PAS  0

LUI RÉPONDRE

JEFFRENAULT

le 14 juillet 2011 - 12:47 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK




Très belle expérience qui démontre également qu'en rendant les élèves acteurs de leur éducation, on en améliore l'efficacité

J'avais rédigé un billet sur l'école 2.0 qui appelait à de telles initiatives.

Bravo, et merci pour l'audace et le partage :)

VOUS AIMEZ  0

VOUS N'AIMEZ PAS  0

LUI RÉPONDRE

O_BERARD

le 15 juillet 2011 - 15:36 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK




Très belle initiative et qui montre que dès le plus jeune que l'usage est plus important que l'outil.

J'espère découvrir d'aussi pratiques et intelligentes activités dans la primaire de ma petite...

Au plaisir de vous aider à déployer ce genre de projets...

VOUS AIMEZ  0

VOUS N'AIMEZ PAS  0

LUI RÉPONDRE

FOLLIOT


le 24 juillet 2011 - 10:41 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Belle inféodation (des parents et des élèves) à un outil qui n'est nullement neutre.

Le "écrire pour être lu" montre la fatalité d'un acte d'écrire qui n'est plus gratuit, qui ne peut se passer de l'autre dans son accomplissement pubard. Voilà, encore une fois, la légitimation de l'outil technique omniprésent pour motiver, enjouer, amuser, le tout sous couvert de bonne moralité issue de la vertu inhérente aux réseaux sociaux. Vous allez dans le sens de la masse et y incluez les six ans. Le nombre a toujours raison. Bravo !

VOUS AIMEZ  0

VOUS N'AIMEZ PAS  0

LUI RÉPONDRE

JEFFRENAULT

le 24 juillet 2011 - 11:24 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



@FOLLIOT: sais-tu de quoi tu parles ? Twitter est gratuit et totalement exempt de publicité. Pour d'autres outils, ton argumentation aurait pu faire sens, mais là, pour le coup, c'est hors sujet.

Ton ton arrogant et suffisant manque d'humilité, dont l'expérience qui nous est relatée dans ce billet est au contraire emplie.

Mais, nous ne t'en voulons pas. Lorsque la presse à imprimer est apparue, et avec elle l'accès aux livres au plus grand nombre ("la masse" comme tu la qualifies), ses

pourfendeurs furent nombreux et probablement virulent comme tu l'es.

Puis-je te soumettre ces quelques vers de Francis Cabrel, qui je le souhaite apaiseront ton courroux :



**Cool, papa, cool !
C'est pas parce que ton monde s'écroule
Qu'il faut que tu tires dans la foule
Autour de toi**

**Cool, papa, cool !
On est pas fait du même moule
Toi t'es rocher, moi pierre qui roule
On ne choisit pas**



VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

MARC

le 27 juillet 2011 - 9:28 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Merci pour cet article très intéressant.

Voilà une autre expérience qui doit avoir d'autres conséquences:

[http://s3.amazonaws.com/data.tumblr.com/tumblr_Inlgk3kFX41qm7ocbo1_1280.jpg?](http://s3.amazonaws.com/data.tumblr.com/tumblr_Inlgk3kFX41qm7ocbo1_1280.jpg?AWSAccessKeyId=AKIAJ6IHWSU3BX3X7X3Q&Expires=1311837950&Signature=t2fgBMAUASlf0%2B%2FHWFhc)

[AWSAccessKeyId=AKIAJ6IHWSU3BX3X7X3Q&Expires=1311837950&Signature=t2fgBMAUASlf0%2B%2FHWFhc](http://s3.amazonaws.com/data.tumblr.com/tumblr_Inlgk3kFX41qm7ocbo1_1280.jpg?AWSAccessKeyId=AKIAJ6IHWSU3BX3X7X3Q&Expires=1311837950&Signature=t2fgBMAUASlf0%2B%2FHWFhc)

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

FOLLIOU

le 28 juillet 2011 - 18:37 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



A JeffRenault, cabrelophile, technodoule anachronique et progressiste hulofiste.

Tu lis les liens ci-dessous, tu les critiques et on verra si tu sais de quoi tu parles.

<http://www.oeil-critique.org/spip.php?article290>

<http://www.oeil-critique.org/spip.php?article308>

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE